

LA VILLE DU PAPE.

Si blâmables, dit le *Journal de Rome*, que soient les journaux qui, pour faire parler d'eux, ont inventé la nouvelle du très prochain départ de Rome de Notre Saint-Père Léon XII, ils n'ont cependant pas annoncé un fait qui soit en contradiction avec l'histoire merveilleuse de la Papauté. Les feuilles libres penseuses de divers pays qui se sont mises soudain à donner à notre bien aimé Pontife des conseils de prudence et se sont appliquées à montrer les conséquences irréparables, selon elles, d'une décision si importante, ont témoigné de nouveau de leur profonde ignorance. De la part de gens qui disent ne tenir compte que des faits, une si prompte assurance à déclarer que le Pape ayant quitté Rome n'y rentrerait jamais, est une preuve d'aveuglement extraordinaire. Maintes fois, les malheurs des temps ont voulu que le Chef de l'Eglise s'éloignât de la Ville Eternelle ; maintes fois il y est revenu triomphalement. De Très Saints Pontifes ont péri dans l'exil ; toujours leurs successeurs se sont assis sur ce trône incomparable, aux acclamations du monde entier.

Au sixième siècle, Saint Silvère était outragé et enchaîné par Bélisaire, conduit en captivité à Patara, près de l'île de Palmaria, où il mourait de misère et de faim. Cent ans plus tard, Saint-Martin I^{er} était enlevé de Rome, transporté brutalement à Constantinople et, après d'horribles traitements, succombait dans la Chersonèse Taurique. Cent ans après encore, Etienne III allait en France demander l'appui de Pépin ; on sait dans quelles conditions il reprit possession de Rome. Dans la dernière année du huitième siècle, Léon III, victime d'un épouvantable complot, va rejoindre Charlemagne. L'entrevue de Paderborn est un des événements les plus imposants que l'histoire contienne ; quelques mois après Rome fêteait plus splendidement le retour de son Roi.

Que dire de la lutte gigantesque de Saint Grégoire VII contre l'horrible Henri IV ? Grégoire est mort à Salerne. Mais Victor III a régné dans Rome. Pascal II est entraîné hors de la Ville Eternelle par Henri V ; deux mois après, il y rentrait et il lui fallait une journée pour arriver à son palais, à travers les rangs innombrables du peuple enthousiasmé. Peu après, Gélase II, menacé par le même empereur, se réfugie à Gaète, puis en France, et succombe à l'abbaye de Cluny : son successeur, Calixte II, a régné dans Rome. Innocent II demande aussi un asile à la fille aînée de l'Eglise : il revient à Rome au milieu de transports que Saint Bernard décrit avec des larmes de joie. Alexandre III s'éloigne devant Barberousse ; il est reçu à Montpellier par les ambassadeurs du roi de France et du roi d'Angleterre ; il revient de Paris à Rome en triomphateur. Fugitif de nouveau, il est bientôt de nouveau victorieux et dompte Barberousse. Innocent IV, en butte à la per-